

2

- recursioner per en minier et métallurgique des débuts des âges des métaux pour l'exploitation du cuivre e autres resources minierales disponibles sur place: gabbro, riebeckite, serpentinite, tale chloriteux massif (pierre ollaire), stéatite (pierre de tale), ophicalite, cristal de roche
- haches en bronze de la civilisation du Rhône (type des Roseaux)
- Baches en trottes de la verifisation de Control (CP)
 récipient en sétaite sans traces de tour
 apports de l'extérieur provenant des bassins du Pô (en rouge) ou de la Durance (en viole) et directions probables du commerce du cuivre extraîl de la mine de Saint-Véran les Clausis (en vert)

Les poignards de Remedello hors d'Italie: révision de données

Maurizio Rossi et Anna Gattiglia

Antropologia Alpina, Corso Tassoni 20, I-10143 Torino antropologia.alpina@libero.it

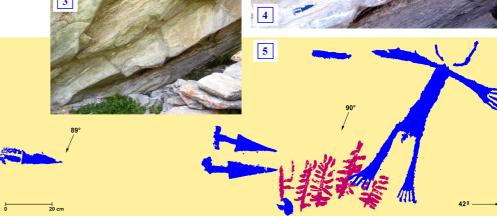
L'abri sous roche des Oullas [] (Saint-Paul-sur-Ubaye, Alpes-de-Haute-Provence, 2 420 m) est un site rupestre à la tête de la vallée de l'Ubaye, près de la frontière italienne [2]. On y observe un panneau gravé [3], comprenant, parmi d'autres choses, un grand personnage mascullin (haut 16 en), aprospore la macrodactyle, et de fidèles représentations de poignards à la lame triangulaire et au pommeau en demi-lune [4] [5].

Loin de renvoyer à la vallée de la Darrance et au Sud-Est de la France, les objets dont les pétroglyphes des Oullas constituent la représentation rupestre sont une typique production en cuivre du chalcolithique moyen d'Italie septentrionale [6] [7], où ils caractèrisent la phase 2 de la culture de Remedello (nécropoles de Remedello Sottophase 2, 2900-2500 av. J.-C., Cumarola, Borgo Rivola et Spilamberto); leur représentation est fréquente sur les stelse gravées de Valcamonica [8]. Trentin - Haut-Adige, Lunigiana et Valais. Ils sont par contre bien différents des poignards représentés sur les roches du Mont Bego (Alpes-Maritimes), où un seul exemplaire pouvant peut-être appartenir à ce type a été reconnu.

La composition rupestre des Oullas se trouve à 6 km seulement de la mine de cuivre préhistorique de Saint-Véran - les Clausis (Hautes-Alpes) 2], d'où l'on accède à la haute Ubaye par le Col de la Noire, relativement facile bien que élevé (2 955 m). On peut envisager qu'elle constitue une sorte d'ex voto, suite à la première découver de l'un des gîtes cuprifères du secteur par un groupe humain ayant la pratique et la nécessité de l'extraction du cuivre, pour produire, parmi d'autres choses, des poignards tels que ceux qui ont été représentés sur la roche [9]. Le gîte et question pourrait être celui même des Clausis, ou un autre, pas encore identifiés sur le terrain. Il flat trappele ce propos que l'absence de pétroglyphes préhistoriques au voisinage le plus immédiat des Clausis ne doit pas étonner,







puisque, ainsi que l'on a appris au cours des dernières années, en haute montagne les pétroglyphes réalisés sur les calcschistes de la Zone Piémontaise ne survivent pas à l'altération, à l'extérieur de cavités telles que l'abri des Oullas, plus longuement que pendant cinq ou six siècles. Les dimensions des poignards rupestres de la haute Ubaye (longueur de la lame 17 + 24 cm, largeur de la garde 5 + 8 cm) [3] [9] correspondent précisément aux dimensions des exemplaires réels à lame longue (longueur de la lame 16 - 24 cm, largeur de la garde 5 + 9 cm) [6] Dans un autre cas également significatif, celui de la stèle C23 d'Ossimo - Anvoia (Valcamonica) [8], les dimensions des figures gravées (longueur de la lame 11 + 12 cm, largeur de la garde 4 + 5 cm) correspondent aussi précisément aux dimensions des exemplaires réels à lame courte (longueur de la lame 11 + 13 cm, largeur de la garde 4 + 7 cm) [6].

largeur de la garde 4 * 7 cm) [6].

Dans les deux cas, il est probable que les pétroglyphes aient été obtenus en appuyant l'objet réel sur la pierre et en suivant son contour par un ciseau lithique frappé à l'aide d'un maillet. Les objets réels étaient done présents sur place au moment de la réalisation des pétroglyphes, mais, si cela est tout à fait normal au Valcamonica, très proche de la zone de Remdello, cela devient remarquable aux Oullas, en confirmant, au début des âges des métaux, la présence dans ce secteur de groupes humains d'origine italique, déjà suggérée à Saint-Véran - les Clausis par la typologie des tuyères métallurgiques, par le traitement Besenstrich de quelques récipients céramiques et par les outils en éclogite de provenance piémontaise ou ligure.

ciogire de provenance piemontiase ou ligure.

Le site des Oullas se place d'ailleurs singulièrement 7 sur la ligne théorique de jonction entre la zone de plus haute concentration de poignards de Remedello et le dolmen d'Orgon - le Mas des Gavots (Bouches-du-Rhône), d'où provient un poignard de ce type [5] [10]. Dans ce dernier cas, les données typologiques et typométriques, déjà suffisamment éloquentes, sont ultérieurement confirmées par les teneurs en As et Bi et par l'absence de Sb qui ont été détectées dans l'exemplaire provençal, conformement à ce que l'on enregistre dans les poignards et hallebardes chalcolithiques d'Italie sertentrionale.

Cette ligne de jonction Remedello - les Oullas - Orgon pourrait s'avérer particulièrement significative, car le Mas des Gavots a la caractéristique d'être le seul site hors d'Italie ayant livré un véritable poignard de Remedello. D'autres attributions similaires que l'on trouve dans la littérature archéologique sont par contre à supprimer [2], puisque elles sont dues à une certaine confusion qui s'est créée à ce sujet pour des raisons diverses. Voyons ici pourquoi.

L'exemplaire dont on conserve le moulage au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, publié jadis comme provenant de Salins-les-Bains (Jura), est en réalité l'un des trois issus de la nécropole de Cumarola (Modena)· volé du Museo di Antichità de Torino il y a longtemps, il est actuellement conservé à l'Alte Pinakothek de München, qui l'a probablement acquis sans trop de précaution.

neumenen, qui i a pronosiement acquis sans trop de précaution.

Le poignard livré par la sépulture n. 3 de Fontaine-le-Puits (Savoie) [6] [1] a un talon arrondi, présentant cinq trous de rivet et la trace d'un emmanchement en forme de fer à cheval: au contraire de ce que l'on a souvent repeté, il n'appartient donc évidemment pas au type Remedello; son alliage ne contient d'ailleurs qu'une basse teneur en As et, à bien regarder, le mobilier en cuivre de cette sépulture se révèle assez cosmopolite, ce qui avait été observé déjà auparavant. Il est probable que cette fausse attribution à Remedello ait été sugérée par la position repliée sur le côté du squelette, bien que le mobilier associé ne la justifie pas.

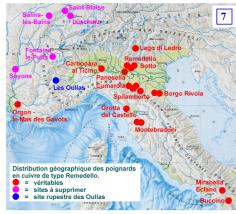
squeette, nien que le mobilier associe ne la justifite pas.

Le poignard du tumuluis campaniforme de Soyons (Ardèche) [5] [10], lui aussi attribué, encore en 1991, à Remedello, est du type Ciempozuelos. Il est possible que cette fausse attribution ait été suggérée par la présence au Valcamonica, sur les stelles gravées Cemmo 3 et 4, de représentations de poignands de Ciempozuelos, qui sont de toute façon très différents de ceux de Remedello. En général, il convient d'observer à ce propos que les recherches naivement stylistiques et morphologiques sur les péroglyphes du Valcamonica ont rarement été associées à une approche archéologique sérieuse et il faut done souvent se méfier des légendés (dans les deux sens du mott) qui accompagnent nombre de reproductions de ces pétroglyphes dans la littérature qui s'en occupe.

Concernant enfin les germalières de Scient-Baise (Neurshaft) et Inscherz (Parr.) bien plus gravieres que leure.

Concernant enfin les exemplaires de Sain-Blaise (Neuchâtel) et Lüscherz (Bern), bien plus «maigres» que leurs parents italiques présumés [6], si l'on dresse un diagramme de dispersion tenant en compte les rapports dimensionnels entre lame, garde et soie, on constate qu'ils vont se placer bien en dehors de l'aire plutôt serrée dans laquelle tombent les véritables polignards de Remedello (y compris celui du Mas des Gavots) $\overline{10}$ $\overline{11}$.

On ajoutera, pour terminer, que les poignards à soie en silex de Payre III (Ardèche) et du Perpétairi (Drôme) différent sensiblement des objets correspondants de Remedello, desquels ils ont été rapprochés, non seulement pour les détails des retouches, mais surtout pour le polissage de la face ventrale, du moment que dans les exemplaires italiques la retouche recouvre complètement les deux faces de l'outil.



Grotta (Castello Montebradoni Spilamberto O 5 10 cm	Mirabella Buccino Eclano Lago di Ledro
ntaino-lo-Puits	Saint-Blaise

Typologie des poignards de Remedello —

						10
Site	Lame	Nervure	Rivets	L/G	L/S	Source iconographique
Borgo Rivola sép. [1]	longue	présente	1	2.48	9.00	V. BIANCO PERONI.
(RA)	iongae	processing				1994, pl. 1 (dessin)
Borgo Rivola sép. [2]	longue	présente	1	2.58	7.05	V. BIANCO PERONI.
(RA)	Tongar	processing				1994, pl. 1 (dessin)
Buccino sép. 1-2 (SA)	longue	absente	1	2.57		V. BIANCO PERONI,
					1	1994, pl. 2 (dessin)
Carbonara al Ticino /	courte	présente	1	1.80	8.36	V. BIANCO PERONI,
Sabbione (PV)	7					1994, pl. 1 (dessin)
Cumarola sép. [1] (MO)	courte	présente	1	1.75	5.32	B. BAGOLINI et al,
		7				1983, p. 53 (photo)
Cumarola sép. [2] (MO)	courte	présente	1	2.02	7.70	B. BAGOLINI et al,
						1983, p. 61 (photo)
Cumarola sép. [3] (MO)	courte	présente	2	2.18	6.00	B. BAGOLINI et al,
				-		1983, p. 58 (photo)
Grotta del Castello di	courte	présente	2	1.98	7.64	D. COCCHI GENICK et
Vecchiano (PI)						al., 1989, p. 123 (dessin)
Lago di Ledro (TN)	courte	absente	1?	2.60	7.22	V. BIANCO PERONI,
						1994, pl. 2 (dessin)
Mirabella Eclano (AV)	longue	présente	. 1	2.38	12.16	V. BIANCO PERONI,
						1994, pl. 2 (dessin)
Montebradoni 1 (PI)	longue	présente	-1	3.38	8.80	D. COCCHI GENICK et
						al., 1989, p. 123 (dessin)
Montebradoni 2 (PI)	longue	présente	1	2.68	5.35	D. COCCHI GENICK et
			.			al., 1989, p. 123 (dessin)
Orgon - le Mas des	courte	présente	1	2.23	6.03	J. COURTIN et al., 1975,
Gavots (13)			1	1.06	9.14	p. 185 (dessin) V. BIANCO PERONI.
Panesella / Volongo sép.	courte	présente	1	1.96	9.14	1994, pl. 1 (dessin)
1 (CR) Remedello Sotto sép. 62	longue	présente	1	3 46	8.24	V. BIANCO PERONI.
(BS)	iongue	presente	1	3.40	8.24	1994, pl. 1 (dessin)
Remedello Sotto sép. 79	courte	présente	1	1.86	6.20	V. BIANCO PERONI.
(BS)	courte	presente	1	1.80	0.20	1994, pl. 1 (dessin)
Remedello Sotto sép. 83	longue	absente	1	3.09	8.97	V. BIANCO PERONI,
(BS)	longue	ausente		3.09	0.97	1994, pl. 2 (dessin)
Spilamberto sép. 1 (MO)	courte	absente	1	2.09	4.60	V. BIANCO PERONI.
Spitamoerto sep. 1 (1410)	counte	aosciic	١ ،	2.07	4.00	1994, pl. 2 (dessin)
					-	1334, pr. 2 (dessin)
Fontaine-le-Puits (73)	à talon	et soie	5	3 29	n.d.	Jacqueline COMBIER.
- O	arrondi	absentes	1 "	3.29	II.u.	1976, p. 170 (dessin)
Lüscherz (BE)	longue	présente	1	4.65	7.18	C. STRAHM, 1992, p. 22
	l.cgue	p. cacine	1 '			(dessin)
Saint-Blaise (NE)	longue	absente	1	3.43	4.83	C. STRAHM, 1992, p. 22
Diano (1.2)	Jugae		1 .	1		(dessin)
Salins-les-Bains (39)	localité	à suppi	rimer e	en tan	t que	B. BAGOLINI et al.,
(- */			1983, p. 57-58 (photos)			
	de Cumarola sép. [3]					
Sovons (07)	rhom-	absente	0	1.79	3.06	G. GALLAY, 1981, pl. 4



Ossimo - Anvoia (BS), stèle C23

